

Dieppe 30 aout 1889

922 333 111

Monsieur le Directeur,

Bell

Veuillez-vous permettre à un amateur des "Matières", amateur passionné du préhistorique, de vous dire un mot sur la découverte d'une nouvelle station de l'âge de la pierre, aux portes de la ville?

Sur le point de quitter Dieppe (je pars le 2 septembre) j'ai pensé qu'il ne vous serait peut-être pas indifférent de recevoir cette communication.

Sur le plateau ouest de la vallée de Dieppe, plateau minutieusement exploré par moi depuis le 19 juillet de la présente année, j'ai fait une recette de 3,000 silex taillés, dont suit l'enumeration:

80 - Percoirs, rappelant le type des bâches de Saint-Ackré, en général, elles sont grossièrement travaillées et pointues.

25 - Racloirs, ayant tous à peu près la forme moustierienne.

150 - Grattoirs, de toutes formes, et de toutes grandeurs; beaucoup laissent voir sur la face supérieure l'écorce de la pierre, ils sont grossièrement usés, et je n'en ai retrouvé qu'une trentaine de très beaux.

500 - Percoirs, d'une variété infinie et presque tous avec retouches.

400 - Égratichets de dimensions extrêmement variables; le plus grand, très obtus et fort épais, mesure 70 millimètres de large tandis que le plus petit n'atteint pas 2 centimètres. Série intéressante sans aucun rapport. Les égratichets et les percoirs se rencontrent en quantité considérable sur une partie, à part, de cette station.

12 - Coups en forme de hachette polie; une moitié en éventail et absolument semblable, pour le côté tranchant, à la hachette polie, mais l'autre moitié supérieure, qui lui sort de manche, à mon avis, est assez mal taillée. Et, si en grappes, je ne sais point quelle en vous dire que nulla part qu' n'ai rencontré trace de polissage.

3 - Ciseaux, longs de 8, 11 et 12 centimètres; le plus long, qui porte un liseré à chaque bout, est parfaitement usé sur la partie supérieure, l'autre face est lisse; larges: 19, 22 et 25 millimètres.

Ces outils ciseautés ne se rencontrent, ici, que groupés, rarement disséminés. Il en est de même pour les percoirs. Ces deux genres d'instruments ont chacun leur gisement respectif, séparé par un intervalle de 900 mètres.

75 - Retouchoirs, type des Campigny.

90 - Pointes, généralement retouchées sur un seul côté, rarement sur les deux; le bout acéré, minces, et longues de 6 à 8 centimètres.

927333/1/2

- 250 - Lames, retouchés pour la plupart; dans ce nombre il y en a une quarantaine d'une longueur de 5 à 8 centimètres, en forme de demi-lune, qui me paraissent dovoir être des bâts.
- 300 - Gêtes de flèches de divers types, le plus souvent simple et ébauché ou formé d'amande, de losange et même à pédoncule (3 exemplaires). Mais les pointes de flèches-éclats sont de beaucoup les plus nombreuses; néanmoins, j'osai être assez heureux pour mettre la main sur n° 273), spécimens variés et d'un travail parfait! \*
- 25 - Petites lances, de 4 à 5 centimètres de long; bien pointues; 8 d'entre elles, ont leurs arêtes ornées de très fines retouches.
- 3 - Disques, très jolis. Quelques-uns de nos rochers de forme discoïdale, mais ayant conservé sur le dos une partie de la croûte de la roche, ressemblent à ces disques, avec cette différence, que ceux-ci sont rebattus sur les deux faces et amincis sur leurs pourtours.
- 24 - Percuteurs abortis, recueillis; plus de cent autres rencontrés, mais laissés en place

Absence totale de Nucleus, sauf sur un point unique. On ne les trouve que dans le champ où la station commence, à gauche de la route, à l'endroit nommé: « le fond-des-Charbonniers ». C'est aussi sur les pentes de ce même champ, que se remarquent en quantité considérable, les débris, éclats informes, déchets et rebuts de toute sorte (?).

Pour compléter ma récolte, je fais aparter un millier d'éclats, de diverses formes, auxquels je ne saurais attribuer une attribution quelconque, mais tous plus ou moins retouchés. J'ai trouvé parmi eux un superbe Racloir courbe et concave, très bien travaillé sur toutes ses faces, portant une encoche fort régulièrement délimitée et artisanalement rebattue par petits facets; dans son ensemble, cet outil présente exactement la forme d'un croissant — Pièce qui doit être rare un peu partout; ici, elle est unique!

Cette belle station de l'âge de la pierre (néolithique), siège, à droite et à gauche de la route de Dieppe à Rouen, sur une longueur d'environ deux kilomètres, à partir du lieu dit: « Le fond-des-Charbonniers ».

Les instruments sont en quartzite, cailloux roulés ou galets, qu'on rencontre en grand nombre, entiers ou fragmentés, et en silex des foyers.

On les trouve à fleur de terre, sur toute l'étendue de la station; cependant, j'ai remarqué que certains places se renferment plus ou moins, et même — particularité caractéristique — certaines catégories d'outils ne gisent que sur certains points, notamment les pêcheirs et les tranchets; j'ai recueilli un joli échantillon de ces derniers, taillé dans un morceau de cristal de roche.

J'aurais encore beaucoup à faire dire, mais je n'ose pas que ma lettre est déjà bien longue, et je m'arrête; vous laissant parfaitement libre, monsieur

le Directeur, d'en disposer à votre gré. Je tenais simplement à vous signaler cette nouvelle station Normande — sur laquelle les archéologues Dieppois se promènent gourmandement !

Le produit de mes recherches a été remis entre les mains de Monsieur Ambroise Millet, pour être déposé au Musée de Dieppe.

Daignez agréer, Monsieur le Directeur, et l'hommage de mon profond respect et l'assurance de ma très haute considération

Votre tout dévoué

Giryal  
artiste dramatique

au Théâtre municipal de Saint-Etienne,  
pour la prochaine saison d'été.

927333/1/3